

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

LUNDI 15 JUILLET 1918

Depuis qu'un champ d'aviation a été établi à Evere, des aéroplanes se baladent chaque jour au-dessus de Bruxelles et la région. Cet après-midi, il est arrivé malheur à l'un d'eux. Cinq avions évoluaient en escadre vers 5 1/2 h. L'un d'eux se détacha du groupe et dégringola par saccades. L'appareil, désemparé, se retourna tout à fait. L'un des occupants, moins habile que l'immortel Pegoud (**Note**) à faire de l'acrobatie aérienne, glissa ou se laissa glisser de l'avion et alla s'écraser sur le pavé de la place Masui, à Schaerbeek. Pendant ce temps l'appareil, où était resté le pilote, descendait en ligne oblique vers l'église Saint-Servais ; il tomba dans le jardin d'une maison de la chaussée d'Haecht, où il fit irruption, les ailes fracassées, à travers la fenêtre, dans le rez-de-chaussée. Trois personnes se trouvaient dans la pièce d'arrière. Elles échappèrent, comme par miracle, à la mort et même – sauf une qui fut contusionnée –, à toute blessure. Quant au pilote de l'appareil, il resta en morceaux sous le moteur. La benzine du réservoir avait jailli sur les murs et inondé le parquet. Les trois personnes en étaient

toutes imbibées quand elles se précipitèrent hors de la maison, on devine dans quel état d'effroi.

En un clin d'oeil, il y eut une foule énorme aux abords du « *lieu de l'accident* ». Mais de tous côtés aussi accourut la « *polizei* », qui dégagea ces abords et empêcha aucun Belge de s'approcher de la maison, La foule ne manifestait qu'un sentiment à propos de l'accident : une joie cruelle ; « *encore deux Boches de moins !* » telle est l'oraison funèbre que formulaient toutes les bouches et il y avait une sorte de plaisir sauvage dans les yeux.

- *C'était sinistre !* – me dit un médecin du voisinage – et suggestif donc ! ... *J'ai dans le quartier une vieille cliente, Allemande d'origine.*

Elle m'a déclaré, il y a un instant :

« Jusqu'ici j'avais pensé, malgré tout, que je pourrais rester en Belgique. après la guerre. Mais, après ce que je viens de voir, je me rends compte que non ; Je n'aurais jamais cru que la haine pour les Allemands était si profonde dans la population. »

Notes de Bernard GOORDEN.

« *l'immortel Pegoud* » = Célestin Adolphe Pégoud (1889-1915). Voir notamment :

<http://www.pegoud.fr/la-guerre-de-14-18/mort-d-un-aviateur-francais/>